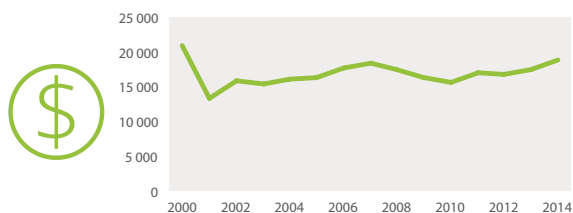


CÔTE D'IVOIRE

Léa Vicky Magne Domgho, Sékou Doumbia et Gert-Jan Stads

DÉPENSES DE LA RECHERCHE AGRICOLE

Millions de francs CFA
(prix constants 2011)

18 732,9

Millions de dollars PPA
(prix constants 2011)

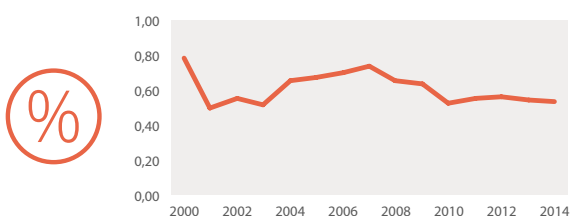
82,1

48,5

197,4

51,3

INTENSITÉ DES DÉPENSES

Pourcentage du
PIBA consacré à la
recherche agricole

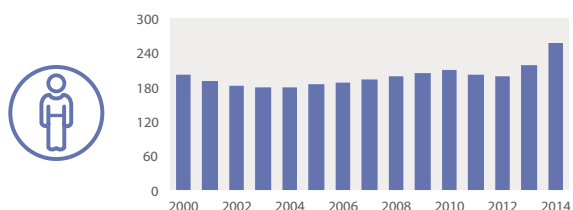
0,53%

1,01%

0,99%

1,15%

CHERCHEURS AGRICOLES

Équivalents
temps plein

253,2

310,8

575,0

124,4

Proportion de
diplômés MSc et PhD

99%

99%

95%

100%

Notes: Les données ci-dessus sont celles de 2014. La recherche menée par le secteur privé à but lucratif a été exclue de cette fiche en raison du manque de données. Vous trouverez à la page 4 des informations sur l'accès à d'autres ressources, les procédures et méthodologies, les acronymes et les définitions. Voir www.asti.cgiar.org/fr/cote-ivoire/directory pour un aperçu des agences ivoiriennes impliquées dans la recherche agricole.



Augmentation de la capacité

Ces dernières années la Côte d'Ivoire a vu croître rapidement sa capacité de recherche agricole, dans le secteur gouvernemental comme de l'enseignement supérieur, et ce aussi bien en termes d'effectifs que de niveaux de qualification. Rien qu'entre 2012 et 2014, le pays a recruté 43 chercheurs agricoles titulaires d'un doctorat et en 2014, un nombre considérable de chercheurs étaient en formation doctorale ou autres, au sein du pays ou à l'étranger. Ces efforts à grande échelle ne manqueront pas d'avoir un impact positif sur la qualité de la recherche agricole du pays.



Un mécanisme de financement exemplaire

Le CNRA se différencie de la plupart des INRA ouest-africains en ce qu'il tire le gros de son financement non pas du gouvernement et des bailleurs de fonds, mais de producteurs privés — ce via le FIRCA qui alloue au moins 75% des cotisations perçues par les producteurs au sein d'une filière donnée à la recherche sur la culture concernée. Le quart restant alimente un fonds de solidarité destiné aux filières dont les cotisations propres ne génèrent pas suffisamment de fonds. En Afrique, le FIRCA est unique et exemplaire en ce qu'il favorise une recherche axée sur la demande.



Stagnation des dépenses

De 2004 à 2014 les dépenses de recherche de la Côte d'Ivoire ont affiché une croissance insignifiante en termes corrigés de l'inflation. La subvention d'État n'a représenté que 16% du budget total du CNRA pour la période 2009–2014, ce qui est bien en deçà de l'objectif de 40% fixé par an lors de la création du centre en 1998. L'inaptitude du gouvernement à atteindre ses cibles budgétaires, conjuguée au décaissement tardif de la subvention font que le CNRA a du mal à réaliser les projets de recherche déjà lancés et à planifier un programme visant le long terme.

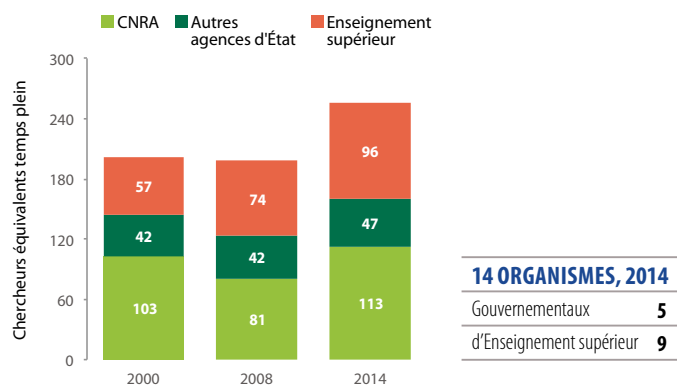


Un système de recherche productif

Malgré les troubles socio-politiques et problèmes de financement récents, le système de recherche ivoirien est toujours le plus avancé et le plus productif de tous les systèmes de recherche d'Afrique francophone. Ses infrastructures de recherches sont bien meilleures que celles de la plupart des pays; ses chercheurs publient dans un large éventail de revues internationales; ses agences produisent un flux régulier de variétés améliorées et autres techniques, dont un système de vulgarisation performant assure ensuite la distribution à grande échelle.

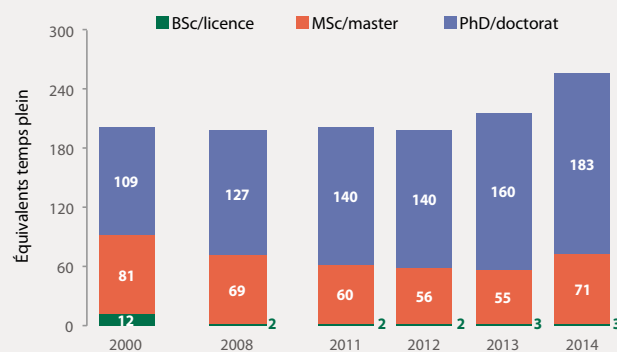
Composition institutionnelle de la recherche agricole ivoirienne

La stagnation des effectifs de chercheurs agricoles pendant les années de crise politique 2000–2008 fut suivie d'efforts de recrutement et de formation à grande échelle une fois la paix rétablie. L'implication croissante des universités a eu pour résultat un affaiblissement de la participation du CNRA: le taux est passé de 51% en 2000 à 44% en 2014.



Répartition des chercheurs agricoles ivoiriens, par diplôme

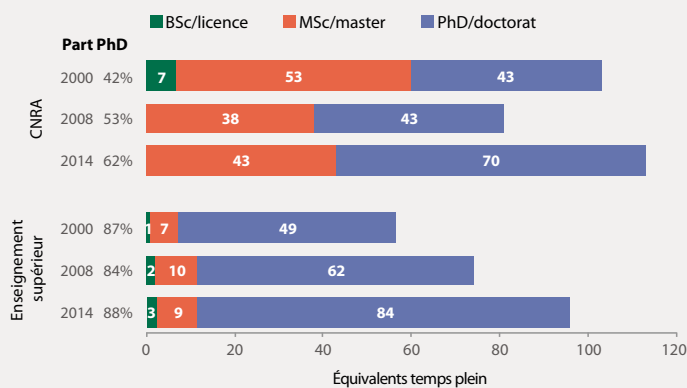
Une initiative de recrutement et de formation à grande échelle a récemment donné lieu à une augmentation rapide de l'effectif des chercheurs agricoles titulaires d'un doctorat, de sorte qu'en 2014, il représentait 71% de l'effectif total du pays, contre 54% en 2000.



Note: En Côte d'Ivoire, les organismes de recherche emploient de nombreux auxiliaires techniques de niveau BSc et MSc qui n'ont pas le statut officiel de chercheur.

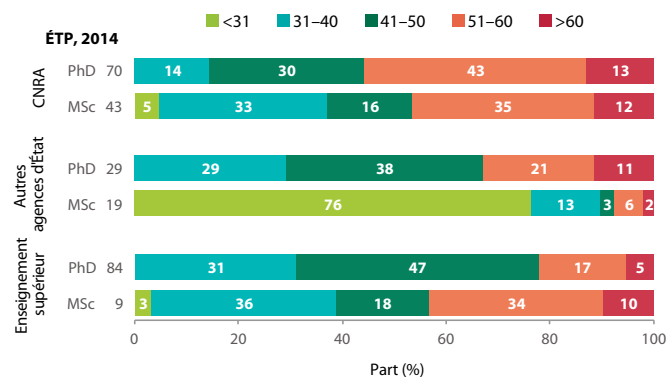
Chercheurs agricoles de la Côte d'Ivoire par secteur et par diplôme

Quoiqu'au cours des dernières années, le nombre de chercheurs du CNRA avec un doctorat ait augmenté rapidement, en moyenne, le personnel de recherche travaillant dans l'enseignement supérieur demeure plus hautement qualifié. En 2014, la part des chercheurs agricoles avec un PhD était de 62% pour le CNRA, contre 88% pour l'enseignement supérieur.



Répartition des chercheurs agricoles ivoiriens, par tranche d'âge

En 2014, plus de 50% des chercheurs du CNRA titulaires d'un doctorat avaient plus de 50 ans, ce qui représente des parts nettement plus élevées qu'au sein d'autres organismes gouvernementaux ou d'enseignement supérieur. Pour pallier ce déséquilibre, dès 2014, 21 jeunes chercheurs du CNRA avec un MSc étaient en formation doctorale.



Répartition des chercheurs du CNRA et du CRO, titulaires d'un MSc ou d'un PhD, par discipline

En 2014, 24 sur les 113 chercheurs agricoles du CNRA étaient des sélectionneurs/phytogénéticiens. La phytopathologie, la zoologie, les sciences alimentaires et de la nutrition sont également des disciplines bien représentées. Les pêcheries et ressources aquatiques sont les domaines d'expertise de la plupart des chercheurs du CRO.

Chercheurs agricoles, 2014	ÉTP		Part (%)	
	MSc	PhD	MSc	PhD
Sélection végétale/génétique (y compris biotechnologie)	9	15	21	17
Phytopathologie	2	12	5	14
Physiologie des plantes	3	4	7	5
Botanique	–	–	–	–
Science et technologie des semences	–	–	–	–
Autres sciences agronomiques	6	9	14	10
Sélection animale/génétique	2	2	5	2
Alimentation animale	2	1	5	1
Volailles	–	–	–	–
Médecine vétérinaire	1	–	2	–
Zoologie/entomologie	7	5	16	6
Bétail et autres animaux	1	–	2	–

Chercheurs agricoles, 2014	ÉTP		Part (%)	
	MSc	PhD	MSc	PhD
Sylviculture et agroforesterie	1	2	2	2
Pêcheries et ressources aquatiques	1	8	2	9
Sciences du sol/pédologie	4	4	9	5
Gestion de l'eau et de l'irrigation	–	1	–	1
Écologie	–	–	–	–
Conservation de la biodiversité	–	1	–	1
Sciences alimentaires et nutrition	2	6	5	7
Socioéconomie (y compris économie agricole)	1	2	2	2
Autres sciences	1	15	2	17
Total	43	87	100	100

Note: Vu le manque de données disponibles, les autres organismes gouvernementaux et d'enseignement supérieur sont exclus.

Part des femmes chercheuses en Côte d'Ivoire

En 2014, seulement 17% des chercheurs agricoles de la Côte d'Ivoire étaient des femmes, augmentation marginale par rapport aux 16% enregistrés en 2008. Les chercheuses sont comparativement mieux représentées dans les catégories licence et master que parmi les doctorats, et dans la tranche d'âge des moins de 41 ans.



Par diplôme, 2014

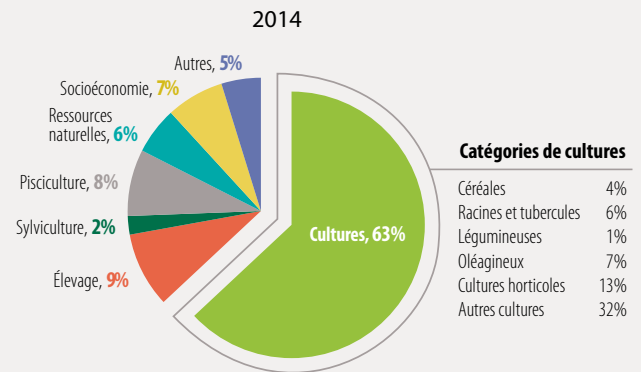
BSc/licence	23%	MSc/master	23%	PhD/doctorat	15%
-------------	------------	------------	------------	--------------	------------

Par catégorie d'âge, 2014

< 41	27%	41–50	13%	> 50	11%
------	------------	-------	------------	------	------------

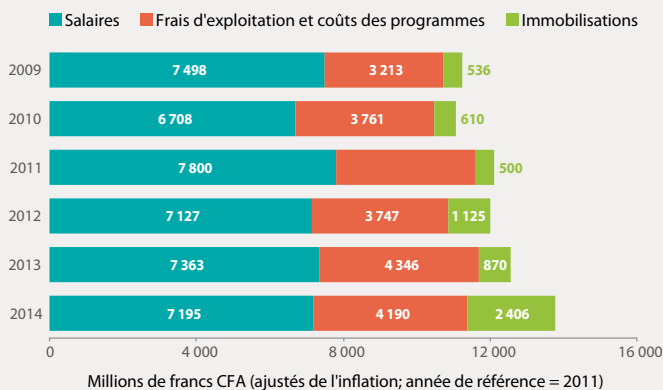
Répartition des chercheurs agricoles ivoiriens, par filière

Près des deux tiers des recherches ivoiriennes ciblent les cultures. Le cacao vient en premier — sans surprise car la Côte d'Ivoire en est le plus grand producteur mondial. Viennent après le coton, les fruits, les légumes, la canne à sucre, le palmier à huile et le manioc. La recherche sur les céréales est limitée par rapport au reste de l'Afrique.



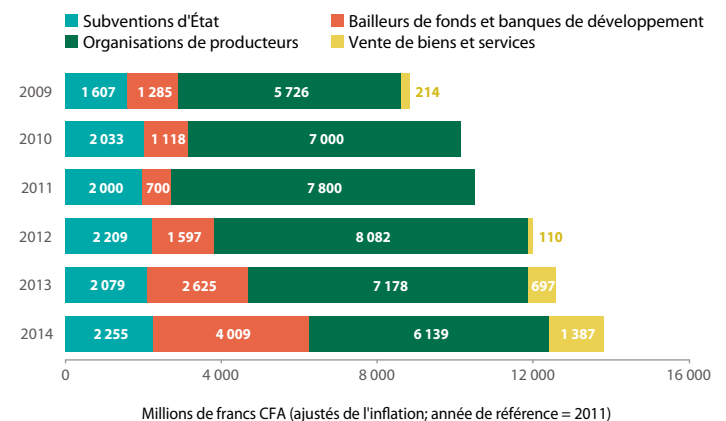
Dépenses du CNRA par catégorie de coût

De 2009 à 2014, en moyenne, les salaires représentaient 60% des dépenses totales de la recherche agricole du CNRA, les coûts d'exploitation et de programmes 36% et les immobilisations 8%. La croissance des dépenses notée pour cette période reflète principalement l'augmentation des coûts d'exploitation et de programmes ainsi que des immobilisations.



Sources de financement du CNRA

En tant qu'organisme semi-privé, le CNRA devait être appuyé par les fonds publics (40%) et privés (60%). Cependant, au fil du temps la part de l'État a beaucoup baissé. Les producteurs privés par le biais du FIRCA représentent l'essentiel du financement du CNRA. Depuis le lancement du PPAAO en 2012 les apports de la Banque mondiale ont augmenté.



Variétés végétales récemment mises en circulation par le CNRA

Entre 2012 et 2014, le CNRA a mis en circulation six nouvelles variétés de cultures dont les légumes (aubergine, tomate et piment), le riz et le maïs. De plus, le centre a produit deux nouveaux clones d'hévéa (*Hevea brasiliensis*) et une nouvelle variété de caféier.

Culture	Nombre de variétés, 2012–2014
Légumes	3
Riz	2
Hévéa	2
Caféier	1
Maïs	1
Total	9

Publications récentes du CNRA et du CRO évaluées par des pairs

En Afrique francophone, les chercheurs du CNRA sont de tous les chercheurs des INRA les plus productifs en matière de publication de leurs résultats de recherche, en partie parce que leurs chances d'avancement en dépendent. De 2012 à 2014, les chercheurs du CNRA et du CRO ont en moyenne publié 60 articles par an, principalement dans des revues internationales.

Type	Nombre de publications, moyenne annuelle 2012–2014		
	CNRA	CRO	Par chercheur ÉTP
Articles scientifiques			
revue internationale	46,7	5,0	0,461
revue régionale	6,0	0,7	0,060
revue nationale	1,0	0,3	0,012
Livres	0,7	—	0,006
Chapitres d'ouvrage	0,3	—	0,003
Total	54,7	6,0	0,542

Ressources pour la Côte d'Ivoire

Cette fiche d'information présente les récentes données sur les performances de la recherche agricole en Côte d'Ivoire. Elle se concentre essentiellement sur des informations relatives aux ressources financières, humaines et institutionnelles et aux résultats de la recherche, tout en mettant en exergue les tendances, les défis et les changements institutionnels. Des ressources additionnelles sont disponibles sur www.asti.cgiar.org/fr et comprennent :



La page interactive se rapportant à la Côte d'Ivoire présente des données se rapportant aux investissements et aux capacités de la recherche agricole, un outil pour explorer et télécharger ces données, et des hyperliens pour accéder à une variété de publications spécifiques.



L'outil d'analyse comparative permet de classer et de comparer des indicateurs de recherche agricole de différents pays africains.



L'outil de téléchargement de données permet d'accéder à des graphiques et des ensembles de données ASTI plus détaillés pour la Côte d'Ivoire et bien d'autres pays.



L'annuaire ASTI répertorie les organismes effectuant la recherche agricole en Côte d'Ivoire, en spécifiant leur emplacement et quelques indicateurs clés.



Procédures et Méthodologies ASTI

- ▶ Les **données sous-jacentes à cette fiche** ont été obtenues principalement par la tenue d'enquêtes primaires, bien que certaines données proviennent de sources secondaires ou des estimations.
- ▶ Par **recherche agricole**, ASTI entend celle du secteur public, de l'enseignement supérieur et du secteur à but non lucratif ; est exclue la recherche conduite par le secteur privé à but lucratif en raison de l'insuffisance des données disponibles.
- ▶ Pour calculer ses statistiques sur les ressources humaines et financières, ASTI se base sur l'**équivalent temps-plein (ÉTP)**, qui prend en compte la proportion de temps effectivement consacré à la recherche par rapport au temps accordé à d'autres activités.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale de 2011 et en **dollars de parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2011**. En comparant les prix d'un plus grand éventail de biens et services locaux — par contraste à des biens et services échangés sur les marchés internationaux — les PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des différentes devises que ne le font les taux de change officiels.
- ▶ Les montants que **dépense le secteur de l'enseignement supérieur** pour sa recherche font l'objet d'une estimation, car il s'avère impossible de les isoler des autres dépenses du secteur.
- ▶ Notez que l'**arrondi des décimaux** peut faire en sorte que le total soit supérieur ou inférieur d'une unité à la somme des parts.



Pour de plus amples informations sur les procédures et méthodologies ASTI, consultez www.asti.cgiar.org/fr/methodology.

Sigles et acronymes

CNRA	Centre National de Recherche Agricole
CRO	Centre de Recherche Océanographique
ÉTP	Équivalents temps plein
FIRCA	Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricole
INRA	Institut national de recherche agricole
PIBA	Produit intérieur brut agricole
PPA	Parité de pouvoir d'achat (taux de change)
PPAAO/WAAPP	Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest
R&D	Recherche et développement

CONCERNANT ASTI, IFPRI ET CNRA

En collaboration avec un vaste réseau d'institutions internationales et d'organismes nationaux et régionaux de R&D agricole, **le programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles** constitue une source fiable d'information sur les systèmes de R&D agricole du monde en développement. ASTI relève de l'**Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)** qui, en tant que membre du CGIAR, propose des solutions empiriques aux problèmes de la faim, la malnutrition et la pauvreté. Principal organisme de recherche agricole de la Côte d'Ivoire, le **Centre National de la Recherche Agronomique (CNRA)** a pour mission de mener des recherches sur les cultures, l'élevage, la foresterie et les traitements post-récolte, ainsi que sur le transfert technologique et le développement des ressources humaines.

ASTI/IFPRI et CNRA remercient les organismes de R&D agricole ayant participé et contribué à la collecte des données et à la rédaction de cette fiche d'information. ASTI remercie également la Fondation Bill & Melinda Gates et le programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés d'avoir apporté un soutien généreux à ses travaux en Afrique subsaharienne. Cette fiche constitue un produit ASTI direct qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation par des pairs ; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions ni de l'IFPRI ni du CNRA.

Copyright © 2017 Institut international de recherches sur les politiques alimentaires et Centre National de la Recherche Agronomique. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs (IFPRI et CNRA). Veuillez contacter l'IFPRI à l'adresse ifpricopyright@cgiar.org si vous souhaitez rééditer le texte intégral.